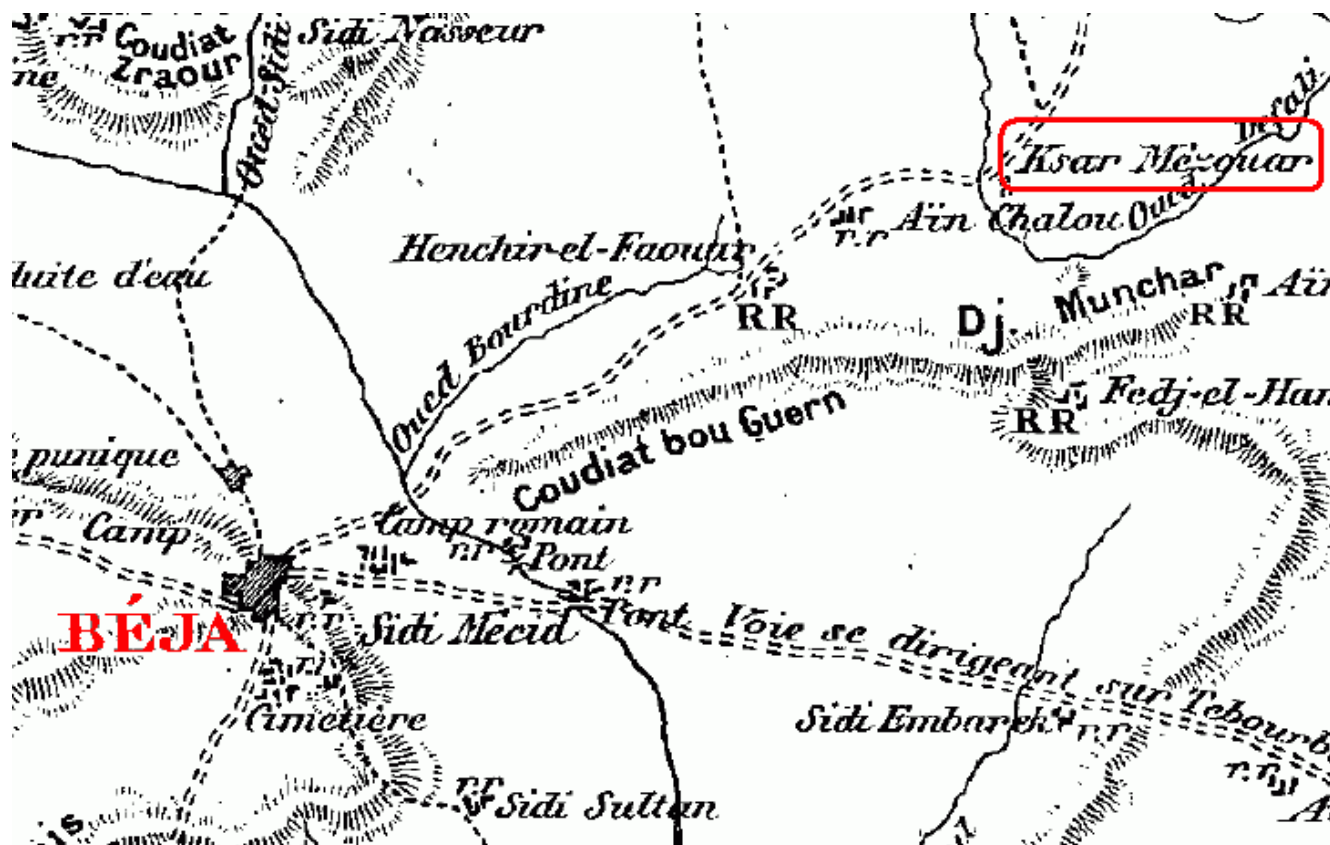


ENVIRONS DE BEJA: KSAR MEZOUAR

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Le capitaine MOINIER	1882
Le capitaine VINCENT	1883
M. Papier	1882
Comptes-rendus des séances de l'Académie d'Hippone	N°8



Auteur: Le capitaine MOINIER (Membre titulaire de l'Académie d'Hippone)

NOTE SUR LE KSAR-MEZOUAR (TUNISIE)

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 18. Année: 1882

Le 12 juin 1881, je suivais l'état-major du général Forgemol, commandant en chef de l'expédition contre les Kroumirs. Nous revenions, sous la protection de la brigade Logerot, d'une excursion au pays des Mogods, que nous avons désarmés et frappés d'une contribution de guerre, en punition du pillage du navire corse le Santini, échoué l'hiver précédent sur les rochers du cap Serrat.

Nous avons campé, la veille, non loin du marabout de Sid-Ali ben Hadirich, et nous suivions une route sur laquelle on distingue encore de loin en loin quelques vestiges de l'ancienne voie romaine qui devait conduire d'Hippone à Hippo Zaritos par Bulla Regia, Vaga et Oppidum Matarense, et qui se bifurquait à environ cinq kilomètres de Sidi Hadirich et à douze ou treize de Béja, pour se diriger droit sur Carthage par Tuburbo Minus.

Nous allions atteindre cette bifurcation, quand nous aperçûmes, à 500 mètres sur notre gauche, au sud-est de la route, une ruine qui, à cette distance, nous présentait l'aspect d'une tour carrée, au pied de laquelle nous pouvions distinguer des amas de décombres assez considérables.



RUINES DU KSAR MEZOUAR (Tunisie)

Le général, suivi d'une petite partie de son état-major, s'empressa de quitter la route, et quelques secondes de galop à travers champs, nous amenèrent au pied d'une ruine, évidemment romaine, que je vais chercher, à quinze mois de distance, à décrire aussi fidèlement que ma mémoire me le permettra.

Cette ancienne construction, qui devait évidemment avoir une destination militaire, domine faiblement le pays environnant. Sa façade principale, qui regarde le nord-est, présente la forme de deux tours carrées, reliées entre elles par une courtine d'une dizaine de mètres, au milieu de laquelle se trouve l'entrée principale de l'édifice. La tour que l'on a à sa droite en regardant cette façade, celle qui, de loin, avait attiré notre attention, a encore sur deux de ses faces une hauteur de 4 à 5 mètres, et, à 1m50 environ au-dessus des débris qui ont recouvert le sol à l'intérieur de l'édifice, l'on remarque une certaine quantité de mortaises qui ont dû recevoir les poutres destinées à supporter le plancher d'un étage. La tour de gauche est complètement rasée, et il n'en reste au-dessus des fondations que quelques blocs que leur poids seul a empêché d'être déplacés par les Arabes du voisinage.

D'autres constructions qui, si j'en juge l'épaisseur des murs, bien moindre que celle des murs de l'édifice principal, ne devaient pas faire corps avec ce dernier, s'élèvent vers la gauche, sur le prolongement de la courtine que j'ai signalée, de façon à laisser les deux tours faire saillie sur l'ensemble qui, si mes souvenirs ne me trompent pas, devait avoir une cinquantaine de mètres de longueur sur une quinzaine de profondeur, en y comprenant la saillie des tours.

La plupart des murs et des séparations intérieures sont encore debout jusqu'à environ 1 mètre et même 1m50, et il serait facile de relever le plan de **ces constructions qui ont l'air d'être venues se grouper sous la protection de l'espèce de forteresse qu'on dirait placée là, en sentinelle, pour couvrir la bifurcation des deux routes de Vaga à Hippo Zaritos et à Carthage.**

Nous cherchions avidement si quelqu'une de ces pierres, admirablement taillées, ne portait pas quelque inscription qui put nous fixer, soit sur l'époque à laquelle remontaient les constructions, soit sur leur destination ou quelque événement remarquable dont elles auraient pu être le théâtre. Nous avons déjà retourné en vain quelques unes de celles qui jonchaient le sol, quand enfin, dans l'une des constructions secondaires, presque à l'extrémité sud-est de l'ensemble, nous en trouvâmes une qui, nous paraissant travaillée avec plus de soin que les autres, fixe particulièrement notre attention. Nous étions cinq. Réunissant nos efforts, nous arrivâmes à la retourner complètement et à mettre au jour une inscription latine en trois lettres serrées, haute de 2 à 3 centimètres. Il y avait environ une dizaine de lignes que l'état de dégradation ou plutôt de vétusté de la pierre rendait très difficile à déchiffrer à des gens aussi pressés que nous, car la colonne continuait sa marche et nous étions au milieu d'un pays et à une époque où il n'était pas prudent de se montrer en petit nombre.

Pourtant, avec du temps et de la patience, il serait facile de lire complètement l'inscription. Pour moi, je ne pus arriver à lire que le commencement de la première ligne:

car le général, ayant vu que l'arrière-garde restait seule derrière, nous donna le signal de remonter à cheval.

C'est alors que je pus examiner le derrière des constructions qui dominant, de ce côté, un terrain en pente assez rapide, couvert de pierres et de débris de matériaux de toutes sortes, et qui vient mourir sur la berge d'un petit oued, affluent de droite de l'oued Jarrou, qui coule au milieu d'une double haie de myrtes et de lauriers roses. En le traversant à gué, je remarquai éparses dans son lit, quelques grosses pierres taillées qui m'ont fait supposer qu'autrefois la route de Vaga à Carthage devait le franchir sur un pont dont je n'ai pas eu le temps de chercher les culées, qui ne doivent pas avoir entièrement disparu.

[...]

J'éperonnai mon cheval et rattrapai l'état-major qui avait déjà rejoint la colonne.

Au moment où nous quittions l'inscription que nous avions découverte, pour nous remettre en selle, j'entendis l'un de nous dire:« A coup sûr, elle a été relevée par Guérin. »

De retour à Bône, je cherchai dans la relation de ce savant voyageur ce qu'il avait bien pu écrire sur le *Ksar-Mezouar* et si véritablement il avait relevé cette inscription qui me semblait intéressante. La position dans laquelle nous avions trouvé la pierre qui la porte m'en faisait douter et je ne tardai pas à constater que mes doutes étaient fondés.

V. Guérin, allant de Mateur à Béja, passe près du Ksar-Mezouar; il le signale, mais ne s'y arrête pas.

Peut-être cette simple note attirera-t-elle l'attention d'un voyageur qui, plus heureux que moi et surtout moins pressé, pourra retrouver l'inscription que je signale ici, la lire dans son entier et nous dire, d'après elle peut-être, comment se nommait le Ksar-Mezouar au temps de la domination romaine.

NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS

Auteur: M. le capitaine VINCENT (Membre titulaire de l'Académie d'Hippone)

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 19. Année: 1883

KSAR-MEZOUAR

Sur une pierre semblable à celle portant l'inscription trouvée au même endroit le 12 septembre 1882 et publiée par l'Académie d'Hippone dans le compte-rendu de ses réunions des 12 octobre et 23 novembre suivants. La pierre est devenue tellement friable qu'il n'en restera bientôt plus rien. Nous en avons pris, non sans grandes précautions, un estampage que nous avons adressé à M. Papier, en le lui recommandant bien, de peur de ne pouvoir lui en envoyer un second. Il a su en tirer tout ce qu'on peut en tirer, je crois, c'est-à-dire le texte suivant:

MS
AT
SARTAI
N

5

MAE
10 QVODAD OPER[as]
[an]TONINO . AVG . [c] II
M . CESSIMVS . FVT
S[e]NTENTIAM TVAM INCESSA[ntem]
EIVSPVB EIVS[li]BERTANVS FIL COCCEI LIBER[tanus]
15 VRVS ORFITO ET [prisco coss] ¹⁾

Hauteur des lettres : 0^m015.

Ligatures : F et I dans ORFITO.

Comptes-rendus des séances de l'Académie d'Hippone

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE

Numéro 18

M. le président fait passer sous les yeux de ses collègues deux estampages qu'il a reçus de M. le capitaine Vincent et qu'il propose de lire ainsi:

1

PROSALVTE · IMP[eratori] GAES[ari] M[arci] AVRELI · ANTON[i]
NI AVG[usti] ARMENIACI · MEDICI · PARTHICI · MAXIMI
GERMANICIETFAVSTINAEAVG[ustæ] LIBEROR[um] Q[ue]EOR[um]
VICTORIAS DVAS QVI[ntus] ANNEDIVS SEVERVS
5 [et] HONOR..... NAIVS · C · ANNEDI HON[o]
[ri ce] LERITEREMIANIFEC[erunt] ANNEDI SEVERI
..... FILIOR[um] SVOR[um] TAXATIS · LEGITI
[mis]..... ISERAT · C · ANNEDIVS
.....

Hauteur des lettres :

De la première ligne, 0^m035;

Des huit dernières, 0^m025.

Les jambages de droite sont plus longs que ceux de gauche dans les A et les M. Les lignes 5,6 et 7 sont incomplètes au commencement; la huitième est incomplète au commencement et à la fin, il ne reste, de la neuvième et dernière sans doute, que la partie supérieure de trois ou quatre lettres.

.....
ENDASNVLLVSENIMNONCVM . RTIS.....VA..IOM.....
 ... RTAMVRVBELIBERE M[ir]ARI POSSIMV[s] . ES.[v] ESTVTATVA
 ..[u]RBSMV SITATAMENVLLIS..CVMOPVSE...FAC.....
 5 ..PALEAMINIATERIBVSDVCENDIS ETM..... COND[itis].....
TANIVS FELIX · P · QVINTI · F · LOC..AV.....VARIVS.....
 ...[acd]IFICIAREDECCERIS IN POTESTATE.....MIDEO[rum]
SDOMINE PER SALVTEMTVAM SVCCVRR[is] NOBIS ET
 ..NTARATORIAS · IIII · SARTORIAS · IIII · MESSICIAS · IIII · ET CVR.
 10.. VMFRVCTVM ET TABEL[ae]AEQVAE SEMPER PVBLICIS VSIBVS.
 .. ENTIDECOMMVNERE . M . C . SINCEROS MODIOS PRAEST[are] . .
 ..IOFIDEM PRAESTARE DEBETIS CAECILIO MARTI[ano].....
 [ant]ISTIO BVRRO.....COS · ITEMEXEM
[jucu]NDVM IVSSOTVO CONT[ulit]

Hauteur des lettres : 0^m 15.

Caractères creusés peu profondément; à demi ou entièrement effacés en plusieurs endroits, notamment au commencement et à la fin de chaque ligne. Les S dépassent presque tous l'alignement en haut et en bas. Les T et les J se distinguent difficilement les uns des autres; enfin, les hastes de gauche sont moins longues que celles de droite dans les A, les M et les N.

Ces deux inscriptions, dont la première a été trouvée sur les indications fournies tout dernièrement par M. le capitaine Moinier appartiennent au Ksar-Mezouar, ruine romaine qui relie cette ville (anc. Vaga ou Vacca) à Mateur (anc. Oppidum Materense). Bien que mutilées et incomplètes, elles n'en sont pas moins très intéressantes, et M. le président promet, en conséquence, d'en faire une étude plus approfondie dès qu'il aura reçu de M. Vincent de nouveaux estampages qui lui permettront sans doute de rectifier et de compléter sa lecture.

M. le président donne encore communication des inscriptions suivantes, relevées par M. le capitaine Vincent:

1
 VIIANO · V · C · AN ///////////////
 VMIXCPIO
 D D

Sur une dalle de 1^m 20 de long sur 0^m 05 de large.

Hauteur des lettres : première ligne, 0^m 14; deuxième ligne,
 0^m 10.

Trouvée au Ksar-Mezouar.

2
D M S
CONCOR
DIA VIXIT
ANNO
////////

Sur une stèle de 0^m60 de haut sur 0^m40 de large.

Hauteur des lettres : 0^m08.

Trouvée au Ksar-Mezouar.

3
SEMP ///// PRAMCI
VITALISEAVGVSTI
LVVANTIBVSCRIV
)VIRTVS //////////

Sur une pierre, brisée à droite, de 1^m de long sur 0^m60 de large.

Hauteur des lettres : 0^m10.

Trouvée au Ksar-Mezouar.

A ces inscriptions latines, M. le capitaine Vincent en ajoute une grecque, également inédite relevée au Ksar-Mezouar par M. le commandant supérieur de Méritens sur une dalle carrée de 0^m50 de côté. Elle n'est composée que des deux mots suivants:

ΚΟΙΝΩ

ΘΕΩ

NOTICE HISTORIQUE SUR DEUX INSCRIPTIONS ROMAINES TROUVEES AU KSAR-MEZOUAR (TUNISIE). En 1881-1882

Auteur: M. Papier

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 18. Année: 1882

Dans sa note sur le Ksar-Mezouar (v. p. 59), M. la capitaine Moinier relate que, revenant le 12 juin 1881 d'une excursion au pays des Mogods, une partie de l'état-major du général Forgemol s'était arrêtée un instant au Ksar-Mezouar, ruine romaine assez importante située sur le sommet d'un mamelon, à 13 kilomètres environ de Béja et à 500 mètres environ de l'ancienne voie romaine qui conduisait de Vaga ça Hippo Zaritos par Oppidum Materense, et qu'en cherchant avidement si, parmi toutes les pierres taillées dont le sol était littéralement jonché en cet endroit, il ne s'en trouvait pas une, par hasard, qui put les fixer sur le nom, l'âge ou la destination de cette ancienne construction, lui et quatre de ses compagnons d'armes avaient fini par en découvrir et en retourner une qui portait une inscription composée d'une dizaine de lignes et commençant par ces mots:

PRO SALVTEMAVR.....;

qu'enfin, vu le danger qu'il y avait à se montrer en petit nombre dans un pays ennemi et à rester trop loin derrière la colonne, le général avait donné le signal du départ avant qu'ils aient pu en déchiffrer davantage.

Or, lorsque quinze mois plus tard, M. le capitaine Moinier nous eut remis cette note, nous en écrivîmes immédiatement quelques mots à M. le capitaine Vincent, en résidence à Béja; lequel eut soin de s'arrêter au Ksar-Mezouar dans une de ses tournées de service, d'y rechercher l'inscription et d'en prendre, tant bien que mal, un estampage qu'il s'empressa de nous adresser.

Je dis tant bien que mal, car la pluie et le vent étant survenus pendant que notre zélé correspondant était en train de fouiller les ruines du Ksar-Mezouar, il eut toutes les peines du monde, on le comprend facilement, à prendre une empreinte convenable de l'inscription. Nous parvinmes cependant à lire, sur celle qu'il nous envoya le 18 septembre 1882, le texte suivant:

1

PRO SALVTE · IMP · CAES · M · AVRELI · ANTON
NI · AVG · ARMENIACI · MEDICI · PARTHICI · MAXIMI
GERMANICI ET FAVSTINAE AVG · LIBEROR · Q · EOR
VICTORIAS DVAS QVI · ANNEDIVS SEVERVS
5 HONOR NAIVS · C · ANNEDI HON
LERITEREMIANIFEC · ANNEDI SEVERI
FILIOR · SVOR · TAXATIS · LEGITI
ISERAT · C · ANNEDIVS

Cet estampage laissant, de l'aveu même de M. le capitaine Vincent, beaucoup à désirer, je le priai de vouloir bien m'en adresser un meilleur, dès que les besoins de son service l'appelleraient du côté de Mateur et lui permettraient de s'arrêter de nouveau au Ksar-Mezouar. Or, l'occasion d'y retourner ne se fit pas attendre longtemps et, circonstance non moins heureuse non plus, le temps fut, cette fois, des plus propices à notre excellent collègue et ami. J'ajouterai même que le sort lui fut des plus favorables, car non seulement il put opérer ce jour-là sans le moindre obstacle, mais il eut encore la bonne fortune de découvrir une deuxième inscription beaucoup plus importante que la première, quoique plus fruste et mutilée encore que celle-ci:

Ce deuxième estampage, que nous reçûmes quelques jours après, nous permit de rectifier et de compléter ainsi notre première lecture:

2

PRO SALVTE IMP · CAES · M · AVRELI · ANTON[*i*]
NI AVG · ARMENIACI · MEDICI · PARTHICI · MAXIMI
GERMANICIETFAVSTINAE AVG · LIBEROR · Q · EOR ¹⁾
VICTORIASDVASQV[*as e*]ANNEDIVSSEVERVS
[*ob*]HONOREMDECVRIONATVS · C · ANNEDIHONO
[*rati ce*]LERITEREMIANIFEC[*it*]ANNEDISEVERI
FILIOR · SVOR · TAXATIS LEGITI
[*mis prom*]ISERAT · C · ANNEDIVS
DIT

Toutefois, si bon qu'il fût, il était encore loin de nous satisfaire entièrement. A partir de la sixième ligne, les mêmes caractères illisibles et les mêmes lacunes existaient comme sur le premier. Notre excellent et tout dévoué collègue de Béja nous avait assuré qu'il était inutile d'en espérer de mieux réussi, la pierre étant en tous ces endroits fortement usée et les caractères pour ainsi dire complètement effacés.

Nous en étions donc à regretter les imperfections et à douter encore fortement de la lecture que nous en avions donné en dernier lieu à nos collègues, sous bénéfice d'inventaire, il est vari, lorsque nous eûmes la visite de M. le docteur Schmidt chargé, par l'Académie de Berlin, d'une mission archéologique en Tunisie et en Algérie. M. le docteur Schmidt, qui venait de visiter Béja et d'y prendre copie de toutes les inscriptions, m'entretint tout naturellement de celles que M. le capitaine Vincent m'avaient adressées et que l'Académie d'Hippone avait publiées dans les comptes-rendus de ses séances du 12 octobre et 23 novembre 1882. Mais il me parla, de

préférence, de celle qui nous occupe en ce moment et de celle dont nous allons retracer l'histoire dans un instant. Il eut la bonté de me communiquer la copie qu'il en avait faite au jardin du cercle militaire de Béja, où la pierre avait été apportée apr les soins de M. le capitaine Vincent, et de m'autoriser à la publier quand bon me semblerait. Je la reproduis donc ici, avec son consentement, telle qu'elle m'a été confiée:

3

PRO · SALVTE · IMP · CAES · M · AVRELI · ANTONI
NI · AVG · ARMENIACI · MEDICI · PARTHICI · MAXIMI
GERMANICI · ET · FAVSTINAE · AVG · LIBEROR · Q · EOR ·
VICTORIAS · DVAS · QVAS C · ANNEDIVS · SEVERVS
[ob]HONOREM DECVRIONATVS · C · ANNEDI · HONO
[ruti sev]ERI · TERENTIANI · ET · C · ANNEDI · SEVERI
[honora]TIFILIOR · SVOR · TAXATIS · LEGITIM
[is prom]ISERAT · C · ANNEDIVS · HON
FIL · EIVS · AM[pliatu]

Nous avons là, enfin, le texte sinon complet, au moins aussi exact que possible de l'inscription signalée par M. le capitaine Moinier au Ksar-Mezouar et retrouvée, quinze mois après, au même endroit, par M. le capitaine Vincent.

Cette inscription, sans être d'une importance historique très grande, nous révèle néanmoins un fait qui n'est pas dénué de tout intérêt. En nous apprenant qu'à l'occasion du décurionat de ses deux fils, C. Annedius Honoratus Terentianus et C. Annedius Severus Honoratus, un certain C. Annedius Severus a versé les sommes prescrites par la loi, *taxatis legitimis*, et élevé, selon sa promesse, deux Victoires, ne nous donne-t-elle pas à entendre, en effet, que les ruines au milieu desquelles elle a été retrouvée sont celles d'un sallus qui, au temps de Marc Aurèle (161-180), avait acquis une assez grande importance comme population.

[...]

Somme toute, on voit que ce monument épigraphique n'a point, comme nous venons de le dire, une bien grande importance. Il ne nous apprend absolument rien de nouveau, si ce n'est les noms de C. Annedius Severus et de ses deux fils, étrangers à l'onomatologie romaine de l'Afrique.

Il n'en est pas moins de même, heureusement, de cette autre inscription que M. le capitaine Vincent découvrit en retournant au Ksar-Mezouar et dont il s'empessa de m'envoyer un estampage sur lequel je parvins, non sans peine, je l'avoue, à déchiffrer le texte suivant:

1

NDASNVLLVSENIMNONCVM RTIS VA IOM
TAMVRVBILIBERE M ARI POSSIMV ES ESTVTATVA
RBSMVSITATAMENVLLIS CVMOPVSE FAG
PALEAMINIATERIBVSDVCENDIS ETM COND
TANIVS FELIX · P · QVINTI · F · LOC AV VARIVS
IFICIAREDECCERIS IN POTESTATE MIDEO
SDOMINE PER SALVTENTVAM SVCCVRR NOBIS ET
ATORIAS · IIII · SARTORIAS · IIII · MESSICIAS · IIII · ET CVR
RVCTVM ET TABEL AEQVAE SEMPER PVBLICIS VSIBVS
IDECOMVNERE · M · C · SINCEROS MODIOS PRAEST
DEM PRAESTARE DEBETIS CAECILIO MARTI
ISTIO BVRRRO COS · ITEMEXEM
NDVM IVSSOTVO CONT

[...]

Deuxième estampage:

2

VBLIC

ENDAS NVLLVSENIMNONCV MARTIS VAN HOMI
RTAMVRVBILIBEREM RARIPOSSIMV ESTVTATV
BIMVSITATAMENVTLIC ATCV MOPVSE (1) FAC
PALEAMINIATERIBVSDVCENDISETM COND
TANIVSFELIX P QVINTI F L OCTAV VARIVS
IFICIAREDECCERISINPOTESTATE VMIDEO ITA
SDOMINEPERSALVTEM TVAMSVCCVRR NOBISET
NTARATORIAS III SARTORIAS III MESSICIAS III ETCVL
VMFRVCTVMETTABEL AEQVAE SEMPER PVBLICISVSIBVS
ENTIDE COMMVNERE M C SINCEROS MODIOS PRAEST
IOFIDEMPRAESTAREDEBETIS CAECILIO MARTI
ISTIO BVRRO COS ITEM EXEM
NDVMIVSSOTVOCONT
MIN
DVCTO

3^{ème} estampage:

3

V
NSI S N P
C II CRI DENOSTRO

IEIPIECONL ORVIVIIIOIO V ANDOCEILM IV

5 ENDAS NVLLVSENIMNONCVMT RTI LI DVVAR HOMI
ERTAMVRVBILIBEREMORARIPOSSIMVS FV ESTVTATVR
EBIMVSITATAMENVTLICEATCUMOPVSFVT (1) MFACI S
PALEAMINLATERIBVS DVCENDIS ETM SCOND I S
TANIVS FELIX P QVINTI F L OCTAV VARIVS
10 IFICIA REDEGERIS INPOTESTATE VMIDEOF
ISDOMINEPER SALVTEM TVAMSVCCVRR S NOBISET
NTARATORIAS III SARTORIAS III MESSICIAS III ETCVII
VMFRVCTVM ET TABERNAEQVAE SEMPER PVBLICISVSIBVS
ENTEDE COMMVNE E M C SINGVLOS MODIOS PRAEST
15 TOTIDEM PRAESTARE DEBETIS CAECILIO MARTI I
TISTIO BVRRO COS ITEM EXEM
TSECVNDVMIVSSOTVOCONT
MIN
DVCTO (2)

Reste maintenant à savoir ce que peut bien relater ce document épigraphique.

Tel que les injures du temps nous l'ont transmis à travers les siècles, il n'est guère possible de le dire en termes précis, mais si mutilé et incomplet qu'il soit, il nous semble cependant constituer ici un passage d'une de ces requêtes à l'empereur Commode qui, à l'instar de celle trouvée presque entière à Souk-el-Kmis, en 1880, énumérait les griefs des colons du *saltus* ou *pagus* de Mezouar, pressurés et maltraités, sans doute comme ceux du *saltus Burunitanus*, par quelque *conductor* avide et cruel et à qui l'empereur avait fini par rendre justice.